Le Café de la Terrasse et le règlement anti-tabac

Depuis le 1er janvier 1997, un règlement de la ville de North York oblige le Café de la Terrasse à limiter la superficie de sa section réservée aux fumeurs à 25 %; ce qui lui occasionne une perte de clientèle considérable. Afin de limiter les dégâts, le Café devra peut-être restreindre sa clientèle qu'aux étudiants de plus de 19 ans. Le débat est maintenant lancé. Détails, p.3.

Pro Tem takes a look behind the scenes of 'Wounds to the Face', a Glendon Theatre production, p.6

$1.5 million legacy page 3

FEATURE: Our traditional puberty page 6

Movie Reviews page 9
editorial

The changing face of Glendon

When I first chose to attend Glendon College, I had no idea the growing pains the college was about to experience, and I’m sure that neither the administration, faculty nor students of that time did either. I spent the first two years of my Glendon experience blissful ignorance about the problems Glendon was facing. But now, in my fourth and (hopefully) final year, I am caught up in the continuing debate on the future of Glendon College and I find myself worried. What will Glendon look like in 20 years? Or worse yet, will there be a Glendon in 20 years?

I gratefully had the experience of attending the dinner in honour of Professor Tucker who donated a substantial amount of money to Glendon. Attending the dinner were alumni, retired faculty, current Glendonites and even students from the Living and Learning in Retirement program. Even though there was a variety of incredibly interesting people at the Tucker dinner, there was a common thread that tied them all together: concern for the future of Glendon.

Glendon has evolved, there is no doubt about it. From the first principal’s (Escott Reid) hopes of creating a liberal arts college with no greater than 1000 students most studying to become bilingual civil servants, to present principal Dyane Adam’s drive for increased enrollment to build Glendon into a machine for churning out unilingual graduates prepared for the workforce, Glendon has leapt from one side of the academic spectrum to the other. How much more can it take?

Picture Glendon in a couple years if we continue on the same path. A college-to-student ratio of 40:1, increased use of interactive courses, a unilingual experience, and I’m sure that neither the administration, faculty nor students of that time did either.

At the GCSU Council meeting (open to all students with date and location posted outside the office), it was decided that the best possible action for the GCSU to take would be to ensure that students understood their rights in the event of the strike. This undertaking was the most sensible due largely to the scarcity of information concerning the strike. Mr. Bordeleau must understand that while the GCSU had the most amount of information regarding the potential strike of anyone at Glendon outside the union, this information was next to nothing due to the confidentiality of negotiations.

Further, due to the physical distance between the Glendon and Keele campuses it was that much harder to keep abreast of what was going on. On the other hand, information regarding student rights in the event of a strike was readily available, and therefore we were able to carry out this task of relaying said information to students.

The other important issues brought up by the two authors in the last issue is that of student apathy. I tend not to believe in student apathy, as it often gives student leaders a reason to not go out of their way to get involved. Students. It is one of the reasons that the GCSU started out the year with a successful “Get Involved” campaign which saw one of the highest club enrollments to date. We invested a lot of resources and time to this project, in hopes that students would feel part of their student organization on campus. This is how apathy is diminished and how student solidarity is fostered. As a result, many students have come into the student union with their grievances and other issues which they have wanted discussed and have worked with them in finding solutions to these problems.

If the GCSU had held a student forum on the potential CUPE strike it would any students have come. We’ll never know. More importantly, how are we to deal with student interested students so that they effectively represent their views? Every student has an interest that would like to see realized, and I challenge every student to bring forth their interest whether it is to myself, to the president Ed Gillis, or to any representative of the student union by writing to Pro Tem or by call Radio Glendon. I promise you, GCSU representatives are at disposal, we won’t ignore you. Colleaguely yours,

Dawn Palin, President Glendon College Student Union

Prochaine réunion de Pro Tem :

mardi 21 janvier à 18h30

Next Pro Tem meeting:

Tuesday, January 21 at 6.30pm.

Vous avez des commentaires, Faites-nous les parvenir par courrier électronique (E-Mail). Notre adresse: proteem@delphi.glendon.york.ca

Any comments? Send them to us by E-Mail. Our address: proteem@delphi.glendon.york.ca

Deadline for sub missions:

Tuesday, January 3 at 5:00pm.

Date de Tôme:

mardi 28 janvier à 17:00.

Lucy Balthas

On the night

Albert Tucker.

The occasion celebration as principal and p surely from his estate.

Tucker believe the money for Glendon, and I want to be able to provide the students and scholars new ac. The library as well

Not only extraordinary sognists times money at an in having served.
Le Café de la Terrasse est menacé par la loi anti-tabac

Le Café de la Terrasse, situé dans le quartier de la Presqu’île à Québec, est un endroit populaire pour les étudiants de l’Université Laval. Toutefois, il est menacé par la loi anti-tabac qui a été adoptée récemment.

La loi, qui entrera en vigueur le 1er février 2000, interdit le tabac dans tous les endroits publics, y compris les cafés, restaurants et bars. Selon le Café de la Terrasse, cette loi va coûter cher à l’établissement.

Le directeur du Café de la Terrasse a déclaré que la loi va faire perdre une partie de leur clientèle et affecter leur business. Les étudiants se demandent si ce changement va les aider à vivre en meilleure santé, mais ils souhaitent que le gouvernement offre des options pour les endroits où le tabac est autorisé.

Le Café de la Terrasse est l’un des nombreux établissements qui se plieront à la nouvelle loi. Les propriétaires de ces endroits ont jusqu’au 1er février pour faire les modifications nécessaires ou fermer leur établissement.

La loi anti-tabac est récente et ses conséquences restent à définir. Les étudiants se demandent si cette loi va vraiment aider à lutter contre le tabagisme ou si elle va simplement transvaser le problème dans d’autres endroits publics.

Le Café de la Terrasse est un exemple de l’impact que la loi anti-tabac peut avoir sur les établissements. Ses propriétaires se plairont à voir si le gouvernement offre des options pour les endroits où le tabac est autorisé.

Ces étudiants se demandent si cette loi va vraiment aider à lutter contre le tabagisme ou si elle va simplement transvaser le problème dans d’autres endroits publics.
Des étudiants de Glendon apportent leur soutien aux enfants de Toronto

Panayota Zotalis

Grâce au programme d’assistant auxiliaire du Collège Glendon, certains étudiants rencontrent chaque semaine un jeune auquel ils sont attachés. Ils tentent de partager une ouverture d’esprit qui se fait rare dans leur milieu. Anthony Styga est un de ces élèves.

étudiant au Collège Glendon, il participe à un stage d’emploi pour une organisation qui a comme but d’aider les enfants dans leur communauté à qui il manque les données essentielles. Il y a certains cas où les enfants souffrent de l’absence d’un de leurs parents, parfois même des deux. Ce service d’assistance pour enfants essaye de fournir, grâce aux bénévoles comme Anthony, un remplacement pour un espace laissé vide dans la vie de l’enfant.


Après tout, ce ne sont pas facile de consacrer du temps à un fils cadet. Même si Antonio a deux frères aînés, il est le seul enfant de 13 ans que l’âge où il ne considère plus les désirs de leur frère cadet et se concentrent plutôt à leur propre vie. C’est ici que le rôle qu’Anthony joue a une grande importance.

Anthony n’ajoute pas d’influence stable d’un homme dans sa vie. Les buts d’Anthony sont, premièrement, de remplacer l’espace vide dans la vie d’Antonio et, deuxièmement, d’essayer de lui montrer, à travers l’amitié, comment se développer positivement. Le titre exact d’Anthony est “un spécial”. Deux fois par semaine, pendant deux heures et demie chaque fois, Anthony et Antonio passent du temps ensemble. Puisque Anthony travaille cet emploi grâce au service d’assistance auxiliaire de Glendon, un des critères nécessitaires est de communiquer en français. Un des buts importants pour Anthony est donc d’aider Antonio avec ses devoirs de mathématiques. Malheureusement, Anthony ne sait pas s’il est toujours en course de le faire. En effet, il ne sait pas si il est toujours en course de le faire.


Anthony aime bien tenir compagnie aux enfants. Consciente qu’il est un enfant unique, il n’a toujours volé son temps ou ses espoirs. Pour lui, Antonio combine ce vide que cette amitié. Anthony aime les paroles des enfants, qui sont pour lui, une source ou un outil pour comprendre leur vécu. On ne sait pas encore ce qu’il veut faire dans le futur, mais il est convaincu qu’un emploi de bureau n’était pas une carrière qui le conduirait.

Anthony a trouvé une deuxième vie, un emploi, un rôle qui lui conviendraient. Il voudrait simplement avoir un travail où il pourrait travailler avec des gens, il n’est pas voulant faire travailler indépendamment. Anthony trouve que ça sait la peine de se sacrifier pour aider les autres. Il est même sûr d’aider encore. C’est aussi un peu la carte à aujourd’hui sur le vécu.

Peut-être qu’Anthony a toujours été une personne qui aime aider les autres. Anthony est une personne qui a toujours été en contact avec les autres. Anthony a toujours été une personne qui a toujours été en contact avec les autres. Anthony est une personne qui a toujours été en contact avec les autres. Anthony est une personne qui a toujours été en contact avec les autres. Anthony est une personne qui a toujours été en contact avec les autres.

La course Vendée Globe Challenge: une épreuve surhumaine

Gaelle Guid

París le 3 novembre dernier, une vingtaine de navigateurs s’affrontent lors d’un tour du monde en solitaire. Gerry Roufs, Montréalais, a pris le pari de nous prouver que les Caraïbes étaient aussi des gens de la mer et a pris le départ de la course sur son voilier GROUPE L. Mais depuis un an, on a plus de traces du navigateur et désormais tous les moyens de sécurité sont mis en place.

Du vent, toujours du vent dans les voiles des 11 participants encore sur les océans du Vendée Globe Challenge. Cette course qui a lieu tous les ans met à rude épreuve la volonté des plus grands dans un tour du monde en solitaire. Seuls sur voiliers longs de près de 20 mètres, ils luttent contre l’interception, le vent, la mer en furie. Seuls contre eux-même et contre les autres pendant près de 3 mois pour les plus chanceux, 4 mois pour les autres qui arriveront tout de même à boucher la bouche. Une véritable aventure digne de Jules Verne...


Cette course dont on sait actuellement la 3ème édition est partie des Sables d’Olonne en Vendée (France), le long des côtes de l’Atlantique. Cette année, la flotte compte parmi elle le Canadien Gerry Roufs. Ce Montléralois plutôt téméraire de 43 ans vient de Montréal. Le petit mousse a complété la compétition nautique en 1976 au sein de l’équipe nationale du Canadien en dériveur en double (479). Gerry Roufs est progressivement devenu un grand navigateur à la palmarès étonnant. Non seulement il a navigué avec les plus grands comme Mike Birch ou Isabelle Autissier, mais il a su démontrer en arrivant premier à la transat Quebec-Saint Malo et en battant le record de traversée de l’Atlantique en 6 jours et 13 heures.

Mais aujourd’hui, Gerry semble dépassé par les événements. Depuis le début du mois, on est sans nouvelles. En effet, il ne donne plus aucune contact et paru à sa balise Argos, essentielle pour les navigateurs et la sécurité puisque elle permet de donner les positions des navires par le biais de satellites.

La majorité des bateaux sont actuellement au sud de l’Australie en direction du Cap Horn au sud de l’Amérique latine. Les bateaux font donc le tour de l’Antarctique et sont en proche des icebergs et à ceux de la mer du Sud. On sait que le futur dépend de la météo et que le futur dépend de la météo et que le futur dépend de la météo et que le futur dépend de la météo. Il est vrai que le moment est crucial. On sait que le futur dépend de la météo et que le futur dépend de la météo et que le futur dépend de la météo...
Megacity 'controversy': Al Leach declares war on Toronto

Janvier, 1997

Al Leach has been declared war on Metro Toronto. Commander Al Leach, the leader of the ―fascist‖ party in the amalgamation, is determined to see the collapse of all local governments of Metro into one ―super‖ government.

Currently the GTA (Greater Toronto Area) works under a two-tier system. There are six local governments: Scarborough, Etobicoke, York, Toronto, North York, and East York. These municipalities are the backbone of urban Toronto. Their recent efforts to consolidate services have brought mixed results. The local government has been more successful at maintaining the status quo, while the GTA has struggled at the regional level.

Commander Al's bomb, known as Bill 95, will not address any of the fundamental problems of the GTA area. It will help in the province's quest to keep the Toronto area at the provincial level of government. Why would they be interested in doing this? Could it have something to do with their promised income tax cuts? Commander Al is reasoning that local governments are a burden on the province and that the GTA is more efficient. This is a clear example of the government's lack of concern for the people's welfare.

The province has said they will not address any of these issues and will not address any of the fundamental problems of the GTA area. It will help in the province's quest to keep the Toronto area at the provincial level of government. Why would they be interested in doing this? Could it have something to do with their promised income tax cuts? Commander Al is reasoning that local governments are a burden on the province and that the GTA is more efficient. This is a clear example of the government's lack of concern for the people's welfare.

However, smart politics for a climate where fortunes are shifting towards the isle of Toronto planning department (regarded as one of the best in the world). Since amalgamation is really about downsizing, would there be enough funds left to keep urban planning departments intact? What would happen to such vital programs as the King-Spadina rejuvenation project? Would the Downtown core decay to the point where people would be afraid to go there?

We as students do not have to be passive in watching the impending destruction. We do not have to be silent as duly elected officials are replaced by what former Mayor of Toronto John Sewell calls "a Tory-appointed junta of trustees". There is a mobilization of citizens that is taking place.

One of the groups at the forefront is the City of Toronto's Citizens for Local Democracy, led by Sewell. They are pushing to allow the people of the different cities of Metro to decide if they support amalgamation or not. Commander Al's bomb, known as Bill 95, will not address any of the fundamental problems of the GTA area. It will help in the province's quest to keep the Toronto area at the provincial level of government. Why would they be interested in doing this? Could it have something to do with their promised income tax cuts? Commander Al is reasoning that local governments are a burden on the province and that the GTA is more efficient. This is a clear example of the government's lack of concern for the people's welfare.

The province has said they will not address any of these issues and will not address any of the fundamental problems of the GTA area. It will help in the province's quest to keep the Toronto area at the provincial level of government. Why would they be interested in doing this? Could it have something to do with their promised income tax cuts? Commander Al is reasoning that local governments are a burden on the province and that the GTA is more efficient. This is a clear example of the government's lack of concern for the people's welfare.
This is the story of a production. It begins, like most stories do, once upon a time... there is a woman named Clarissa DeYoung who wishes, longs, desires to direct a play. She finds Janelle Rainville, a Stage Manager, who dreams of joining forces with her. Together they begin their journey into the dark and mysterious world of Howard Barker’s surreal text, Wounds to the Face. First, they must hold auditions. This is a tiresome task in which different actors perform similar scenes over and over again. Next, casting. Casting is a difficult procedure during which over thirty roles must be assigned to thirteen actors in a logical arrangement. Not an easy job.

Finally, the day of the first rehearsal arrives. (Yes, the above has been simplified somewhat as this is a fairy tale. Readers do not need to be bored by precise accounts of the intense suffering of others.) Clarissa and Janelle have been working a long time for this day and they are not disappointed. (At least, I don’t think they would have been had they attended the rehearsals that their comments were unattainable. My speculative

publicity must coalesce in a logical manner. It is the responsibility of Production Manager, Nancy Pelletier, to ensure that this entwining of ideas runs as quickly and as smoothly as possible. More weeks pass and Opening Night nears. Nervous tension pervades the stale air of the Pipe Room as rehearsals last every day for hours on end. The stress is contagious. Mark Hemphill worries as a haze of smoke swirls amongst the ceiling pipes. “In all my years of rehearsing in the Pipe Room I’ve broken my nose eleven times and suffered four concussions.” He stands, a 6’8” man in a room where the pipes hang precariously at 4’ and adds, tongue-in-cheek. “I want the returning to act at Glendon any time soon... unless, of course, they mount The Wizard of Oz.” Or a remount of a fabulous play that has been simple somewhat a logical manner. It is the responsibility of Production Manager, Nancy Pelletier, to ensure that this entwining of ideas runs as quickly and as smoothly as possible. More weeks pass and Opening Night nears. Nervous tension pervades the stale air of the Pipe Room as rehearsals last every day for hours on end. The stress is contagious. Mark Hemphill worries as a haze of smoke swirls amongst the ceiling pipes. “In all my years of rehearsing in the Pipe Room I’ve broken my nose eleven times and suffered four concussions.” He stands, a 6’8” man in a room where the pipes hang precariously at 4’ and adds, tongue-in-cheek. “I want the returning to act at Glendon any time soon... unless, of course, they mount The Wizard of Oz.” Or a remount of a fabulous play that has been simple somewhat of increasing familiar scenes. Any time that is not spent by Clarissa and Janelle in rehearsals is consumed by production meetings. During these meetings, our two hermiones talk with the design team and inquire about their... well... designs. Sets, lights, costumes, props, sound, and...
Kissinger’s Five acquitted due to lack of evidence

Silla Talmor

MONTEAL (CUP) — Five demonstrators charged with assaulting police officer during a demonstration in Montreal last June have been acquitted due to lack of evidence.

The prosecution admitted they had no evidence," said Philippe Lamont, an organizer at the Autonomous Immigration Action, which coordinated June's demonstration.

Kissinger was guilty of crimes against humanity during the war in Cambodia in March 1969, which resulted in the deaths of more than 100,000 people, according to the United Nations. He was also accused of supporting the Indonesian conflict during the same period.

The case was one of several high-profile human rights cases that have been going on in Canada, including the case of Quebec's striking students and the case of the sweatshop workers in Hong Kong.

The acquittal of Kissinger's five is a major setback for the Canadian government, which has been trying to extradite him to the United States to face charges of war crimes.

The case has also raised questions about the Canadian government's role in supporting human rights violations.

The acquittal of Kissinger's five is a major setback for the Canadian government, which has been trying to extradite him to the United States to face charges of war crimes.

The case has also raised questions about the Canadian government's role in supporting human rights violations.
Canadian schools join Team Canada in rush to recruit overseas students

Rachel Turek
OTTAWA (CUP) — Over 20 Canadian universities and colleges are taking part in the most ambitious Team Canada trade mission to recruit international students and participate in education fairs.

High-ranking administrators and two dozen representatives from Canadian universities and colleges including McGill, Dalhousie and the University of British Columbia, joined over 400 business people to take part in the Asia-Pacific trade mission.

The post-secondary education representatives are focusing on recruiting international students from South Korea, the Philippines and Thailand.

Jeanne Thibault, a spokesperson for the Association of Universities and Colleges of Canada, which is spearheading the university component of the mission, says Canada is falling behind other countries at recruiting international students.

"Canada has to be more proactive (in its recruitment strategies), if we don't we'll lose the competition to benefit," said Thibault. "It's a competition for students."

$15 million donation veiled in secrecy

TORONTO (CUP) — A $15 million donation to the University of Toronto sets a bad precedent because the donor placed conditions on the gift and university administrators have agreed to keep terms of the deal secret, say student leaders and some faculty members.

The donation from businessman Joseph L. Rotman to the faculty of management is being matched by U of T, which means U of T will also have to attract top business professors.

The bulk of the money will be used to establish and endow six new chairs in the faculty, which, as yet have no names. These will be based upon recommendations of the Rotman Foundation.

The Rotman Faculty's management will also be renamed in honour of Rotman, a member of the university's governing council, chair and chief executive officer of Clairvest merchant banking group, founder and chair of Tarragon Oil and Gas Limited and a director of the Barrick Gold Corporation.

Although the university's governing council unanimously approved the donation agreement at its most recent meeting, members of the university community have voiced concerns over specific terms of the deal.

Critics say the deal gives the faculty of management special status within the university, protecting it against budget cuts by giving it highest priority in allocation of funds, and guarantees new appointments for 14 years regardless of the U of T's financial situation.

The deal also forces faculty search committees to consult with a committee outside of the university for advice, and requires the university to use Rotman's choice of a public relations firm for the faculty.

Other sections of the deal are confidential. Bill Graham, president of the U of T Faculty Association, says full disclosure is essential when public funds account for half the endowment.

"We are in favour of transparency and full disclosure, especially since that consideration of international students as a source of funding is important, especially in Ontario where international student fees are school-specific."

Steve Wilson, chair of the National Graduate Council, a group representing graduate students, is concerned about how universities view international students as a commodity. Originally, he says, universities had international students to give campuses a worldwide perspective and promote diversity but today they are used as a cash cow.

Since foreign students aren't subsidized by the federal government, they pay higher tuition fees and generate more revenue for post-secondary education.

An international student can pay as high as $18,000 each year for an engineering degree at the University of Waterloo and $10,000 for any undergraduate degree from York University.

SUSAN MANN, president of York University, one of the schools participating in the mission, admits that considering international students as a source of funding is important, especially in Ontario where international student fees are school-specific. Wilson also says universities aren't luring recruits from around the world. The trip targets Asia where an economic boom has provided a middle class with money to be spent on sending students overseas.

"They're not interested in recruiting the best and brightest, and the ones with the cash."

Currently, 46 per cent of international students come from Asia, compared to the less than 2 per cent from South America.

"Before joining Team Canada, universities aggressively recruited international students through seven Canadian Education Centres, all of which are located in Asia. Two more will open in New Delhi and Mexico on April 1 of this year. Universities pay $7,500 to belong to the centres which promote Canada as a study destination."

The centres are the "only way to go," according to Joanne Uyede, a director for the Asia Pacific Foundation of Canada, which oversees the centres.

"We feel our centres are a cost-effective method of recruiting students internationally. "It enables the institutions to have a face [in Asia] all year long."

Besides paying for membership in the centres the universities are footing the bills for the representatives they send on their first trip.

The trade mission places a major emphasis on soliciting the input of private and public universities, which will be officially opened to the public on Jan. 18.

Each institution will set up and talk to students about the process of studying at that particular country.

"It's like a trade show," said Uyede, "only the commodities are education and training." Team Canada members link up with Asia on Jan. 8 and will return to Canada on Jan. 20.

Universities and Colleges participating in the trade mission

-Cornell University
-Confederation College, Thunder Bay
-Dalhousie University
-University of British Columbia
-Hong Kong University
-Holland College, Charlottetown
-Lambton College, Sarnia
-McGill University
-University of Waterloo
-Nova Scotia Community College
-Nova Scotia College of Art & Design
-University of New Brunswick
-University of Western Ontario
-University of Victoria
-Vanier College
-Vancouver College
-Vancouver Maple Leaf Language College
-York University

Kissinger's Five acquitted due to lack of evidence (continued from page 7)

neutral position.

This is all very well documented," said Duhamele. "He met with Suharto (the Indonesian President) on the eve of Indonesia's invasion of East Timor and he basically okayed it."

"The university is trying to support business. Business will then be more likely to donate."

Arnold says the academic integrity of the faculty is not compromised by the creation of an uncertain committee to serve as an advisory capacity at the beginning of an internal search for academic staff.

"We'd never accept a gift that carried stipulations that weren't governed by university's regulations about academic appointments," he said.

The agreement makes provision for eminent experts in the business world as a source of advice. At the beginning of the search process, the search committee will consult that group of distinguished business experts.

Ellen O'Farrell, an executive of the Graduate Students' Union says this emphasis on soliciting the input of business leaders, as well as soliciting building and chairs after private donors is a dangerous trend for a public university.

"These moves don't strengthen the university, but undermine it. The university is supposed to be creating independent thought. But if you're going out asking the people you should be evaluating, academic integrity is undermined," said O'Farrell.

"The public will see this as its own institution. Someone comes along, says on the last coat of paint and people forget who built the house."
Innovative new members show wakes up the Sculptor's Society

Nathalie-Rose Fischer

Challenging its reputation as a stone-creating—though respected—case of secure sculptural art, the member-run Sculptor's Society of Canada is about to shake things up with a fresh wave of diversely dynamic members who stretch the medium's perimeters.

The Sculptor's Society of Canada was formed on the Canadian Sculpture Circle (First Canadian Place - 130 Bay West, 214-0389). Among intriguing but less conspicuous innovations—including more subtle studies in the wildlife unseen in wood, ore and stone—the New Members Show was to feature emerging multi-dimensional experimentalists Gail Shaw, Joe Venturana and Marianne Spence. The careful balance between the sculptural pieces and the calendar of traditional performances in the airy glass-enclosed space was.annotation at the nucleus of Metro's Emprise arcade (donated to the company by Olympia & York). Kenneth Branagh's streamlined stylization projects feature repeated motifs of a monochromatic, weather-faded grey of a pregnant woman/mother's hand variously styled metaphors, flanking all stages of pregnancy, mirrored in plastic and cased yet covered with a slightly visible figure. The piece, the most telling and disturbing experience, was the protruding brass and swollen abdomen, testing multiple readings: godly fueled by context.

In housebound, the milky torso is in half and bonded to both sides of a flat wooden structure, covered with a thick brass chains, which can be suck from all angles. In the absence of any one leg and underlines the premise of the piece—a commentary on the unending the unifying obligation of the mother.

"This piece was inspired by the story of my adult daughter and her child, and the implications of the child's existence. It is a way to express the joy and frustration of being your child's world."

Using the image of the pregnant female figure represents creation in literal sense in Housebound but it also symbolizes the germination of the role and the women of our society. For me, creating art is as much like giving birth. My thoughts are born into the world with particular visual means."
Spearhead’s Chocolate Supa Highway

Chocolate Supa Highway is the second album by Spearhead, led by the ever-socioculturally conscious Michael Franti. Chocolate Supa Highway combines elements of rap, reggae and soul.

All the instrumentation done by Spearhead is live which gives the mix that much more groove. The idea of combining rap with live instruments is a definite move forward for urban music. This puts Spearhead in the ranks of groups such as the Fuglies and Roots. Franti has always been one to push musical genre boundaries that began with the now defunct group, the Beatnigs. The style of the Beatnigs was industrial hip-hop and, considering that their album came out in 1988, it was way ahead of its time. But the problem with the Beatnigs, which is the same problem with Spearhead, is that Franti’s vocals are off. At least with the Beatnigs they were pushing for a punk aesthetic, so smooth vocals didn’t matter, but for Spearhead’s groove to work, smooth vocals are essential to the mix. Aside from Franti’s vocals, the album as “the other side of information super highway. The way we as black people communicate through music, video, ideas, and that comes from a shared history of battling to retain our history of living in the face of colonization. Urban music is our world wide internet.”

Hopefully, for the next Spearhead endeavor onto the “Supa Highway”, Franti will concentrate on production and his lead vocals to someone else. The street release date for Chocolate Supa Highway is the end of February.

Punks, Skinz, Mods & Queers

Anti-Racist Action (ARA) Benefit

Joel Ramirez

Anti-Racist Action (ARA) held an all ages ska/eoi fest upstairs at the El Mocambo (464 Spadina Ave.) on Friday January 10, to raise funds for their non-profit organization.

In addition to the table top ocean of anti-racist paraphernalia, the concert was a booming success. The rock steady stream of ska beats punctuated by hardcore eoi! songs singalong gave the crowd a reason to shank non-stop.

Too Hotte brought their New York ska scene energy from Syracuse and local ska band, The Smokers played their first time in front of an audience. Between these two ska sets was a local oi! band, Lager Lads. The Smokers opened with a strong set of ska tunes reminiscent of the motherland, Jamaica, and also threw in a swingin’ jazz tune. The local skinz, punks and chelsea girls rose up on stage to cheer and singalong with the oi! tunes of the Lager Lads. Finally, the New York ska scene was brought to Toronto via Too Hotte, whose refined and fresh ska revitalized the slammed out crowd when the horn and sax players skanked themselves into the sweaty crowd.

Sarah, from local ska legends, Skaface, was distributing flyers for another ska fest on January 25, at the Beatnigs. The style of the Beatnigs was industrial hip-hop and, considering that their album came out in 1988, it was way ahead of its time. But the problem with the Beatnigs, which is the same problem with Spearhead, is that Franti’s vocals are off. At least with the Beatnigs they were pushing for a punk aesthetic, so smooth vocals didn’t matter, but for Spearhead’s groove to work, smooth vocals are essential to the mix. Aside from Franti’s vocals, the album as “the other side of information super highway. The way we as black people communicate through music, video, ideas, and that comes from a shared history of battling to retain our history of living in the face of colonization. Urban music is our world wide internet.”

Hopefully, for the next Spearhead endeavor onto the “Supa Highway”, Franti will concentrate on production and his lead vocals to someone else. The street release date for Chocolate Supa Highway is the end of February.
Shanny’s flyin’ high!

An unlikely hero or a developing star?

Alison Sammut

The true story of an unlikely hero in the hockey world.

America’s most wanted—team that is!

Alison Sammut

They are the most loved and hated team in professional sports. They are America’s team. They have won three Super Bowl Championships in four years. And a day in the life of the Dallas Cowboys would not be complete without drug testing, false sexual assault and race detonations, coaches spewing against players and arrests. In fact, merely to mention, playing without a distraction is a distraction to Americans.

Aikman’s frustration was evident as he threw for three interceptions and the only consistency his receivers displayed was not being in the clear to await a pass. According to a talk radio station in Dallas, the “boyz will be boys” attitude has to change. Most of the heat has fallen onto owner and general manager Jerry Jones, who is known to have a laid back attitude with the life style his players have been accused of having.

After the Carolina game, star running back Emmitt Smith, stated that he would not “contemplate the team’s future.” One thing is for sure, before next season begins, some major changes are expected by almost everyone.

Detroit Wings it!

Alison Sammut

Being in first place and being in last place makes a big difference—off the ice!

Hockey coach pleads guilty to sexual assault

Alison Sammut

On January 2, 1997, former coach and general manager of the Western Hockey League’s Calgary Hitmen, Graham James, pleaded guilty to two counts of sexual assault on two of his former players. James, who is known to have a laid back attitude with the life style his players have been accused of having.

A publication ban was in effect to protect his victims. However, shortly after the trial, Brian Blatt, Sheldon Kennedy came forward and admitted that he was the victim. James, who is known to have a laid back attitude with the life style his players have been accused of having, began when Kennedy was only fourteen.

James was sentenced to three and half years and is eligible for parole after serving one third of his sentence.

Late

Don't grieve for me, for I'm free
I'm following the path God laid for me.
I took his hand when I heard him call
I turned and and left it all.

I could not stay another day
To laugh, to love, to work or play.
Tasks left undone must stay that way.
The way they were at the start of the day.

If my parting has left a void,
Then fill it with remembered joy.
A closeness shared, a laugh, a kiss.
Ah yes, those things I too will miss.

Be not burdened with times of sorrow.
I wish you the sunshine of tomorrow.
My life's been full, I savoured much
Great friends, good times, a loved ones touch.

Perhaps my times seemed all too brief
Don't lengthen it now
With undue grief.
Lift up your heart and share with me...
God wanted me too.......
He set me FREE.

- I'm Free
- This poem is dedicated to the immortal spirit of
Guy Nellis who passed away suddenly on December 25, 1979.
His friend, my companion, my love.
You are gone, but never forgotten.
Rest in peace,
Love, Melanie.

My eyes closed
my heart seems louder
my lips feel dryer
my head hangs heavier
as I move to music.
I don't want to stop
for when I do
my eyes are blinded
my heart is flooded
then I miss you.
and the sorrow sits in
I wake up every morning
I shower and I smile
and nobody notices
how exactly I feel
- inside.
I'm hollow and nauseous
stale smoke clinging
to my lungs
I am lonely and angry
and just a little hurt
at what you've done.
You've done, they've done,
I've done.
It's all the same.
In the end
I am left standing
alone
once again.
- Born Alone
by S.L.B.,

Who am I ? Where am I ? What happened to me ?
I couldn't say. So many questions, but still no answers.
The picture is as empty now they've all gone, but me.
I have lost them too, they were called memories.

Where did he go ? The boy has also disappeared.
He is trapped inside a skimpy body, and he cries.
Friends, family, Helen, Mary or even Julie; love,
How can this be, yesterday full of life, sparkling.
Surrounded by more than a hundred familiar figures?
And today, I'm all alone with my very own thoughts.
Which never last, always gone in the morning.

This day has finally ended, free again, but alone.
Why is it so quiet ? The music of life has faded.
Is that a dream or a nightmare ? Or am I dead ?
- The Last Day
by N. Linsombi

We dance together, yet alone.
Camaraderie searching, for a lost unknown.
Cradling the pain, vines in my face.
Her streaked hair, tangled in my hand.
Her skill... her heart.

Her sweat, on bodies mine, and I can no longer
hear the music so I gather the strength and tear
the useless bodies away from the senseless bodies as the drum
and I go up for the surf as the drum
and I go up for the surf as the drum

And I can finally breathe something other than the

her hair.
- concert
by Joel Ramirez

This is for cookie that's good enough for me.
Cookie monster dances across the T.V. screen.

This is for cookie that's good enough for me.
The seasons are changing, but the children aren't playing.
Their faces now, worn.

This is for cookie that's good enough for me.
I wish I could have seen
what I could have been.
- The Blue Monster
by Pam Zottile